

# JOURNÉES DOCTORALES

## Littérature & Arts

# LE SENS DU RYTHME

**10/04** grande salle des colloques

**11/04** msh



UNIVERSITÉ  
**Grenoble**  
**Alpes**

# 10/04 grande salle des colloques

bâtiment G, bâtiment Stendhal

9h

## ACCUEIL ET PETIT DÉJEUNER

9h30

Introduction des Journées Doctorales

*Francis Goyet*

## Panel 1 La danse de l'écriture

Modérateur Martin Givors

10h

Le rythme et la danse. Approche d'une écriture

*Laura Fanouillet, Litt&Arts*

10h30

*Narra*. La signature rythmique de l'auteur.e

*Claude Patricia Tardif,  
AI-AC, Paris 8*

11h

## PAUSE CAFÉ

11h10

Rythmes du récit de soi : enjeux des discontinuités graphiques, syntaxiques et narratives

*Odile Chatirichvili, Litt&Arts*

11h40

Synthèse du panel

12h

## REPAS

## Panel 2 La force du temps

Modératrice Clizia Centorrino

13h30

Rythme poétique et âges de la vie à la fin du Moyen Âge : sur un poème d'Eustache Deschamps

*Camille Brouzes, Litt&Arts*

14h

Entre *mimesis* et *poesis* : flux narratif et rythme intérieur dans le roman *Théano*, par Margareta Miller-Verghy

*Mihaela Bacali, Litt&Arts*

## Panel 3 Motifs et variations

Modératrice Clizia Centorrino

14h30

La répétition comme possibilité

*Alicia Rodriguez Campi,  
Litt&Arts/U. A. de Barcelona*

15h

Le rythme des stations - voies alpines au cours de l'Antiquité tardive

*Yann Bonfand, Lubcie, UGA*

15h30

Synthèse des panels

15h45

## PAUSE CAFÉ

## Ateliers

- 16h** Chorégraphies de nos yeux sur la page *puis* *ateliers de lecture proposés par Odile Chatirichvili*  
Les voix de la parenthèse : lectures en décrochage
- 17h** Percevoir les rythmes, ré-animer la matière ? *atelier de pratique corporelle par Martin Givors*
- 18h** Projection *Noir-Écran* d'Eric Pellet, et débat *Eric Pellet, séance proposée par Clizia Centorrino*

### REPAS PARTAGÉ EN VILLE

# 11/04 amphithéâtre de la msh alpes

## 9h30 ACCUEIL ET PETIT DÉJEUNER

### Panel 4 Polyrythmies cinématographiques Modérateur David Sierra

- 10h** L'*inter*-rythmie esthétique comme narration du souvenir pur dans *Le Miroir* d'Andreï Tarkovski *Marion Labouebe, Litt&Arts*
- 10h30** La couture du regard. Rythmiques du visage au cinéma *Alice Lenay, Litt&Arts*
- 11h** PAUSE CAFÉ
- 11h10** Le formidable embrayeur des frères Lumière. Quelques propositions éco-rythmiques *Jacopo Rasmi, Litt&Arts*
- 11h40** Synthèse du panel

## 12h REPAS

### Panel 5 La vie des dispositifs Modératrice Nina Soleymani Majd

- 13h30** Rythmes de création(s) collective(s) : circulations Art/Recherche *Amandine Dupraz, Litt&Arts EXPERICE, Paris 8*
- 14h** Tables et troubles *Madeleine Aktypi, Litt&Arts*
- 14h30** Synthèse du panel

## 14h45 PAUSE CAFÉ

## Atelier

- 15h** Comprendre le milieu de l'édition scientifique *UGA Éditions*

# LE SENS DU RYTHME

Qu'est-ce que la notion de rythme rend visible et énonçable dans chacune de nos recherches ?

Avec Gilles Deleuze, nous pourrions comprendre la notion de rythme comme l'évolution, dans le temps et dans l'espace, de rapports entre plusieurs éléments (des corps, des images, des mots, des personnages, des lieux...). Une oeuvre littéraire, un spectacle de danse ou un film, peuvent être conçus comme des processus rythmiques, où des rapports spatio-temporels sont agencés, travaillés, détournés (à partir d'une page, d'un montage, d'une scène...), et bien sûr, saisis, partagés, reçus.

Dans son acception courante, le rythme n'est identifiable que s'il est périodique, c'est-à-dire structuré et répété. Ainsi en va-t-il du rythme des saisons, du rythme de croissance et de décroissance des individus, des empires, des institutions, du rythme de la tragédie, inscrit paraît-il dans le marbre comme le destin de ses personnages : exposition, noeud, dénouement. On en distingue alors les différentes phases, on en étudie l'ordre, d'un point de vue souvent structuraliste.

Mais il est également envisageable de penser le rythme comme un flux, une manière de fluer dans l'espace et dans le temps. Il s'agit alors de l'étudier, en quelque sorte, comme un écoulement, non-assujéti par sa fin ni par un schéma d'évolution pré-établi. Il serait alors un processus perpétuel d'orientation, c'est-à-dire d'évolution avec un monde mouvant. On pourrait ainsi affirmer que « vivre, c'est devenir » (Laplantine), et que l'analyse de ce devenir est précisément le sujet de l'analyse rythmique. Dans l'expression « avoir le sens du rythme » il est question de sentir le rythme, de (se) le rendre sensible — avec sa direction et ses effets. Mais c'est aussi encore le « sens » de ce rythme qui est en jeu, sa raison d'être.

En esquisant quelques catégories communes, on pourrait capter, exposer et comparer les phénomènes rythmiques auxquels tout dispositif nous confronte : échelle des cycles / passages, accélération / ralentissement, mouvement / stase, coordination / contraste, synchronie / diachronie, compatibilité / incompatibilité, individuel / commun... tout en leur reconnaissant une singularité rythmique propre.

Car chaque dispositif artistique prend une position en configurant son rythme. La construction d'un plan dans un film, une certaine configuration narrative ou linguistique dans un texte, le déroulement d'une performance par exemple nous donnent des rythmes à pratiquer et à penser. Ils dé-montent (contre-rythmes) et re-montent les espaces-temps dans lesquels nous — nos corps sensibles — vivons, des espace-temps où des questions éthiques et politiques de rythme sont incontournables : accélérer ou ralentir, ouvrir ou retenir, avancer ou reculer, converger ou diverger ?